

Transport d'électricité : la façade atlantique conforte son statut d'axe stratégique



Entre le pays basque espagnol et la Gironde, RTE aménage déjà une ligne électrique sous-marine de 400 km. Mise en service prévue pour 2028. (Crédits : Llyod Images)

Maxime Giraudeau

RTE dévoile un projet de liaison électrique sous-marine entre les estuaires de la Gironde et de la Loire, via le golfe de Gascogne, chiffré à 4 milliards d'euros. Il doit permettre de faciliter la distribution des flux de production entre le nord et le sud de la France et de l'Europe.

Le golfe de Gascogne, nouvelle autoroute de l'électricité. Voilà le nouveau surnom de cette façade maritime française qui concentre des projets pharaoniques de production et de transport. Alors qu'un **parc éolien en mer est déjà raccordé à Saint-Nazaire** et que cinq autres vont suivre d'ici 2040, RTE présente une nouvelle ligne sous-marine de transport d'électricité sur 400 kilomètres entre l'estuaire de la Gironde et celui de la Loire.

Baptisé GiLa, pour Gironde et Loire-Atlantique, ce projet chiffré à 4 milliards d'euros doit permettre de faciliter la distribution des flux de production entre le nord et le sud de la France et

de l'Europe. Il sera composé de deux câbles de 320 000 volts en courant continu et augmentera la capacité du réseau de la façade atlantique de 2 GW.

Concertation à venir

« C'est un axe majeur de transit. Avec de nouveaux projets éoliens qui voient le jour, il y a une nécessité à décongestionner cette façade », pointe Jérôme Rieu, délégué interrégional de RTE dans le Sud-Ouest. Le gestionnaire du réseau électrique espère obtenir les autorisations en 2027 ou 2028 avant d'entamer cinq ans de travaux. La mise en service est espérée au plus tôt en 2033 et sa fonction sera double : augmenter les capacités de transit et raccorder les futurs parcs éoliens en mer.

Le tracé précis comme les lieux d'atterrage ne sont pas encore décidés. À terre, les câbles pourraient être raccordés à l'un des postes haute tension parmi lesquels Cubnezais, Ambès, Saucats ou la centrale de Braud-Saint-Louis côté Gironde, et autour de

RÉGIONS

Transport d'électricité : la façade atlantique conforte son statut d'axe stratégique

Cordemais et sa célèbre centrale à charbon côté Loire-Atlantique.

La liaison s'inscrira en tout cas dans la continuité de l'interconnexion franco-espagnole en cours de déploiement entre le nord de Bilbao et la Gironde. Une infrastructure similaire déposée au fond de l'océan par RTE qui a nourri des oppositions dans les Landes. La route du maître d'ouvrage a été barrée par le gouf de Capbreton, faille océanique de 3 500 mètres de profondeur, qui l'a obligé à revenir à terre sur une trentaine de kilomètres au milieu du tracé.

Aucun atterrissage intermédiaire n'est cette fois prévu, mais RTE se frottera tout de même à l'avis du public. Une concertation de trois mois démarrera le 18 mars sous l'égide de la CNDP (Commission nationale du débat public). Le projet, stratégique dans le cadre de la nouvelle organisation énergétique nationale, représente le plus gros investissement d'infrastructure pour RTE sur les quinze années à venir.

Le Sud-Ouest, moteur électrique

« Le développement des énergies renouvelables nécessite plus de solidarité entre les territoires. On a besoin de pouvoir

transporter l'énergie où il y a des besoins. Quand la production de solaire est importante dans le sud de la France et de l'Europe, on doit la faire remonter vers le nord. À l'inverse, quand la production éolienne est importante au nord, on doit la faire descendre au sud », cartographie-t-il.

Au milieu, la façade atlantique et le Sud-Ouest apportent d'importants besoins en raccordement. Cet espace maritime va ainsi accueillir 11 GW de puissance électrique grâce aux futurs parcs éoliens en mer, dont celui au large d'Oléron, **le parc posé le plus profond au monde**. Ce dernier bénéficiera de sa propre ligne de raccordement, là aussi financée par RTE.

L'électricité produite à terre par les parcs solaires et éoliens de Nouvelle-Aquitaine pourra aussi transiter par les lignes atlantiques. Et le besoin est colossal puisque la région est celle qui va brancher le plus d'énergie renouvelable d'ici 2040 avec 16 GW planifiés. RTE s'adapte en conséquence et déploie donc des infrastructures hors normes pour distribuer cette masse d'électricité produite. Un volume qui sera encore plus important si l'État décide d'implanter un EPR, ce réacteur nucléaire de nouvelle génération, sur la centrale du Blayais. **Ce que souhaitent vivement élus et entreprises du territoire. ■**